

L'œuvre des premiers curés

En cette année 2012, Hawkesbury se prépare à ériger un prestigieux monument à la francophonie, en hommage au peuple canadien-français qui a constitué depuis presque toujours plus de 80 % de sa population. Il est toutefois bon de se rappeler les premiers monuments dressés à la gloire de Dieu vers la fin du 19^e siècle.

LE PREMIER CURÉ. Venu du diocèse de Rimouski, monsieur l'abbé Elzéar Couture devint le premier curé résidant, le 31 août 1883. Les registres paroissiaux de Saint-Alphonse, tenus jusqu'alors à L'Orignal, le seront désormais à Hawkesbury. Deux ans après, le curé fit ériger un premier presbytère de pierres d'un étage et demi, sur l'emplacement actuel de la Caisse populaire, au coût de 4.000 \$ avec le terrain de six acres qui l'entoure. Il acquit en outre, toujours en 1885, un terrain de quatre acres pour servir de cimetière. En 1887, il ajouta une sacristie à la chapelle et fit faire des galeries. Il fit appel aux Soeurs Grises de la Croix (Soeurs de la Charité d'Ottawa) qui entreprirent en 1891 leur œuvre d'éducation à laquelle s'ajoutera, plusieurs décennies plus tard, celle de l'Hôpital Général. Comme partout ailleurs où elles se sont établies, les religieuses ont accompli une mission d'une valeur inestimable.

LE DEUXIÈME CURÉ. Malade, le curé Couture fut remplacé en novembre 1891 par un Français, le chanoine Séraphin Philip, ordonné à Ottawa 25 ans plus tôt et qui occupa son poste jusqu'en octobre 1913. Comme les Canadiens français créaient alors une véritable explosion démographique, le curé dut bientôt voir à la construction d'une véritable église d'environ 30,000 dollars. Pour ce faire, chaque famille versera mensuellement 25 cents, « librement, volontairement et à l'unanimité ». L'entrepreneur L.-Joseph Fauteux -- le même qui avait érigé l'église Saint-Joachim de Chute-à-Blondeau en 1892 -- éleva l'édifice de pierres, de 144 pieds par 50, sous la direction de l'architecte L.-G. Gauthier, en 1896-1897. La décoration intérieure de l'église sera principalement l'œuvre de Toussaint-Zénophon Renaud.

L'ÉRECTION CANONIQUE de la paroisse n'eut lieu qu'en 1901. La bénédiction et le baptême d'un premier carillon se firent en juin 1906. La première cloche, nommée Pie X en l'honneur du pape, imposait ses 2260 livres ; la deuxième, d'un poids de 1160 livres, portait les prénoms de l'archevêque : Joseph-Thomas [Duhamel] ; la troisième prit le vocable de Saint-Alphonse-Marie-de-Liguori et pesait 684 livres. Ce beau monument sera malheureusement la proie des flammes en 1924.